

POSITIF

ÉDITÉ PAR INSTITUT LUMIÈRE | ACTES SUD

Positif - janvier 2015

NOTES FESTIVALIÈRES

Montpellier 2014

36^e Cinémed

Acclamé par les spectateurs debout, le triomphe de *La Terre éphémère* (*Simindis kundzuli*) qui réunissait quatre prix ne doit pas dissimuler la qualité générale de la sélection de ce festival méditerranéen, qui, comme à l'ordinaire, remplissait les grandes salles montpelliéraines.

Takva su pravila (*These Are the Rules*) d'Ognjen Sviličić présente avec minutie et netteté la manière dont un homicide, suivi d'un assassinat inachevé, entre dans l'espace et les usages ordinaires d'une famille d'une banlieue de Zagreb, sans plus de peine qu'un mauvais fonctionnement du four : les mouvements des personnages, leur proximité ou leur éloignement fournissent le détail de cet agencement du pire dans le banal ; la narration se fait constat, sans moralité. Le propos écologiste de *Balik* (*Fish*, 2013)

du Turc Dervis Zaim restreint au contraire la vertu allégorique de son récit et de sa mise en scène, mais le sentiment de la nature, les icônes de la vie et de la mort, de la pureté et de la noirceur y gardent leur pouvoir de suggestion mystérieuse. La nostalgie des films d'autrefois, les rencontres entre Marocains et Espagnols, la sensibilité à un moment historique, le paysage d'une bourgade du Rif colorent agréablement *Adios Carmen* (Mohamed Amin Benamraoui, 2013) qui présente de plus quelques instants de cinéma très réussis. On doit aussi citer *Cbelli* (*At li layla*) d'Asaf Korman qui dépeint honnêtement la relation entre une jeune oligophrène et sa sœur aînée : tendre, agacée, dominatrice et asservie, celle-ci se refuse à reconnaître l'appétit sexuel de la demeurée. Sans oublier *Bastardo* de Nejib Belkadi, déjà vu à Tétouan (n° 643, p. 76). Un heureux festival.

Alain Masson

